

Bouchain, le 19 août 1902

Je suis vraiment heureuse d'être la dernière à recevoir le Messenger, puisque du premier coup j'en jouis en entier. Je n'ai pas été peu étonnée hier soir de recevoir une formidable lettre affranchie à 0,60 f en timbres d'un centime !!!... Mais avant d'ouvrir, j'ai compris de quoi il s'agissait. Je prie cependant ma prédécesseurice (sic) de ne plus se livrer à l'avenir à un pareil exercice. J'adopte comme tout le monde toutes les décisions prises pour l'ordre et la marche du messenger y compris pour la pagination, et comme Lucie ne dit pas qu'elle est en contravention sur ce point, je suppose que c'est par oubli qu'elle n'a pas numéroté ses petites feuilles comme tout le monde et je le fais pour elle.

J'apprends ce matin la mort de notre pauvre Tante Céline, d'abord par un faire-part puis par un mot de Germaine ne contenant aucun détail. Je ne doute pas que cette mort n'ait été douce et sainte ; j'en aurais demain les détails mais comme je ne compte pas garder le Messenger, je pense que Maman en parlera plus longuement pour ceux qui sont loin. Malheureusement il me sera impossible d'aller aux funérailles demain ; Stéphane ira seul portant à tous mes bonnes amitiés.

Je compte aller la semaine prochaine m'installer à St Saulve car Stéphane va faire à Valenciennes une période de 28 jours, pendant ce temps, je reviendrai souvent à Bouchain, surtout s'il fait les manœuvres, pour voir ce qui se passe à la maison, et ce que deviennent les domestiques. J'ai en effet depuis 8 jours un ménage qui, jusqu'ici, paraît fort bien. C'est par Jacques que je l'ai trouvé et je lui adresse en passant tous mes remerciements.

Nos travaux avancent péniblement et ne sont pas encore terminés ; nous avons tous les ennuis possibles avec les ouvriers de tous les corps de métier. Enfin, j'espère que ce ne sera plus long, à moins que de nouveaux désagréments nous arrivent encore mais nous en avons eu notre part. Il y a eu une de ces dernières nuits une grêle épouvantable ; notre cabinet de toilette a été inondé (heureusement il est tapissé en linoléum) nous avons tremblé pour la verrandah (sic) et nous avons eu la satisfaction de constater que les glaces sont solides ! Dans plusieurs jardins on a trouvé des oiseaux assommés par des grêlons. Je parle ou plutôt j'écris maintenant pour les frères et sœurs, bien rares hélas, qui sont déjà venus à Bouchain, la verrandah est couverte, plâtrée, carrelée, je m'y tiens déjà toute la journée ; mais elle reste à tapisser ce qui ne peut se faire trop vite sur des murs neufs – Le salon est peint, les murs sont tapissés, la cheminée posée ; on est en train de mettre par terre un tapis qui se continuera dans la salle à manger. J'espère que le salon sera bientôt fini car j'ai ici les meubles et tentures. Le minutier¹ de

¹ Registre contenant les minutes des actes d'un notaire.

l'étude est fini et installé, il n'y a donc plus aucune paperasse au second. La nouvelle entrée de l'étude est également faite, les clerks ne passent plus jamais par la maison !... J'aime à croire que tous ceux qui ont vu Bouchain jusqu'ici trouveront que nous n'avons pas mal réussi dans nos arrangements car si nous n'avons pas une demeure somptueuse nous avons du moins maintenant un petit nid commode et propre dans lequel nous sommes fort heureux. J'espère qu'aussitôt après les 28 jours de Stéphane nous pourrons enfin pendre la crémaillère ! ... et que vous viendrez le plus nombreux possible ; je vous fixerai la date le plus vite possible.

Je prie Cécile de ne pas oublier les fameux patrons de culottes !... Je les aurais déjà faites si je les avais eus plus tôt ; mais surtout qu'elle me les envoie autrement que par le Messenger car ce serait trop long (et peut-être dangereux) d'attendre encore deux mois !

J'espère qu'Ida a bien reçu le guide de conversation Franco-Espagnol que nous lui avons envoyé, nous serons très heureux s'il peut lui faciliter un peu le perfectionnement du Français.

Ne me maudissez pas trop si l'épaisseur de mon papier augmente un peu l'affranchissement du journal, c'est tout ce que j'ai trouvé à Bouchain en fait de papier pelure ; je m'en procurerai d'autre pour la prochaine fois.

Agnès Petit est très malade ; elle a eu il y a quelques jours un garçon (ou une fille), deux ou trois jours après la naissance, elle a eu une très violente hémorragie interne qui a donné les plus vives inquiétudes ; enfin jeudi dernier, on espérait qu'elle était hors de danger.

Stéphane remettra le Messenger à Maman demain à Douai et s'il oublie (par hasard (sic)) de le lui demander, je la prie de vouloir bien passer à Valenciennes chez le tapissier que j'espérais voir arriver aujourd'hui, je voudrais qu'il vienne de suite afin que le salon soit fini avant nos 28 jours qui commencent lundi.

Au revoir à tous, nous nous unissons pour vous embrasser de tout cœur.

